



VA SAVOIR!

LE MAGAZINE DES MYSTÈRES DE L'UNIL

Fais ton propre parcours
dans l'univers des Mystères

N°1 | MAI 2022

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Comment voler dans les plumes pour ne pas en perdre

De symbole de la sagesse durant l'Antiquité, la chouette est petit à petit devenue l'amie des sorcières, l'ingrédient à mettre dans une potion magique, donc l'ennemi à abattre. À tel point qu'il n'y a pas si longtemps, en Europe, on clouait des effraies des clochers sur les portes pour éloigner le mauvais sort. Encore aujourd'hui, ce genre de pensées reste dans un coin de notre tête, car il est très difficile de les oublier. Au Kenya, on conseille aux politiques de manger des yeux de hibou pour gagner une élection. Et en Inde, on croit qu'en tuer un durant le Festival des Lumières permettrait de devenir riche. C'est grâce à leur questionnaire réalisé en 35 langues sur Internet que trois doctorants de l'UNIL ont appris que de curieuses croyances* sur les rapaces nocturnes perduraient.

Les Suisses aiment les chouettes

« Heureusement, en Suisse, on a une vision plus positive des chouettes, signale Maël Theubet, doctorant qui participe à l'étude. Même si nous avons remarqué dans les réponses que les Suisses alémaniques avaient une image un peu plus positive de ces rapaces que les Romands... Nous ne savons pas encore pourquoi. Mais une chose est certaine : plus les personnes qui ont répondu à nos questions passaient de temps dans la nature, plus elles appréciaient les chouettes. » Les spécialistes ont entre autres découvert que les propriétaires de chiens aimaient beaucoup les rapaces.

Des psychologues se sont alliés à des biologistes afin d'étudier ce que les humains du monde entier pensent des chouettes. Leur but ? Trouver les bons mots pour faire comprendre l'importance de la faune et sauver les rapaces nocturnes qui sont en danger.

Déborah Epicoco, chercheuse en psychologie, se réjouit de pouvoir discuter des oiseaux nocturnes avec des enfants lors de l'atelier des Mystères. « Nous n'avons eu que des réponses d'adultes jusqu'à maintenant. Lors de l'atelier, nous distribuerons un questionnaire et nous verrons si les enfants ont été influencés par Hedwige, la chouette d'Harry Potter, et aiment les chouettes, ou s'ils en ont peur. Je suis curieuse de savoir ce qu'ils pensent être vrai et ce qu'ils savent vraiment. »

Les rapaces nous sont utiles

Lauriane Müller, psychologue qui collabore à l'analyse des données récoltées pour son doctorat, souligne l'importance de ce sujet pour discuter de la biodiversité*. « Quand on m'a proposé d'étudier les chouettes en psychologie, cela m'a amusée. Mais lorsque les biologistes m'ont expliqué qu'à la place des pesticides, mieux valait poser des nichoirs à chouettes pour éliminer les rongeurs, j'ai eu un déclic. Un rapace en mange 4000 par an, il est très efficace. Présenter la situation comme cela permet de faire comprendre l'importance

de la biodiversité. Et raconter la vie d'une chouette aide à faire passer le même message pour toutes les autres espèces : il faut les sauver parce que nous aussi, nous avons besoin d'elles. »

Une vie de chouette

Au fait, à quoi ressemble l'existence d'une effraie des clochers de chez nous ? Autant dire qu'elle n'est pas de tout repos, car les humains, en plus d'inventer des histoires terribles sur elle, n'arrêtent pas de mettre des barrières sur sa route. À la naissance des petits déjà, pendant que la mère veille sur le nid et le défend, le père part chasser sans savoir s'il arrivera à ravitailler sa famille. Son chemin est semé d'embûches. S'il se rapproche d'une route, il risque de se faire faucher par une voiture. La campagne disparaît pour laisser place aux villes, ce qui limite le nombre de rongeurs à attraper. Quant aux champs – le territoire de chasse favori des effraies – ils grouillent de pesticides dont se nourrissent les quelques souris qui restent, qui elles-mêmes deviennent alors un poison pour les bébés chouettes qui les avalent.



Voici un nuage de mots !

Ici, en forme d'effraie des clochers.

Les participants à l'enquête ont dû répondre à :

« Connaissez-vous une ou plusieurs légendes au sujet des chouettes et hiboux ? Si oui, lesquelles ? » Plus les mots sont grands, plus ils sont ressortis dans les réponses. Le mot « porte » prend de l'espace, car beaucoup de personnes ont parlé des chouettes clouées sur des portes de grange.

Les jeunes qui apprennent à voler de leurs propres ailes ont intérêt à ne pas tomber, car ils pourraient bien finir entre les dents d'un renard ou d'une fouine. S'ils échappent aux prédateurs à quatre pattes, le temps d'un au revoir rapide à leur maman, les voilà à la recherche d'un endroit où fonder leur propre foyer. Un exercice difficile de nos jours, puisque les humains ont placé des grillages dans les clochers ou encore détruit les granges dans lesquelles les effraies adorent nicher, pondre et couvrir. Tous ces pièges font que la chouette est maintenant classée sur la liste rouge des espèces menacées.

Comment les sauver ?

Les psychologues espèrent que les résultats de leur étude vont aider à comprendre pourquoi on est encore effrayé par ces rapaces au 21^e siècle,

mais aussi permettre d'apprendre à mieux communiquer sur les espèces en danger. « Nous aimerions réussir à trouver le moyen de sensibiliser le plus de gens possible pour que tous travaillent à la sauvegarde des espèces, s'accordent les trois doctorants. Au quotidien, même un enfant peut agir en mettant ses déchets à la poubelle, en les triant ou encore en éteignant la lumière quand il quitte une pièce. »

* Le monde qui nous entoure est complexe. Pour le comprendre, chaque personne s'en fait une idée dans sa tête, une **croyance**, à partir de connaissances qu'elle partage avec d'autres. Dans nos sociétés, on oppose souvent science et croyance. Mais il n'est pas toujours facile de départager l'une de l'autre.

* **Biodiversité** : ensemble des espèces vivantes (faune, flore, micro-organismes) sur Terre.

LE SAIS-TU ?

- > Les Mongols craignent parfois que les rapaces entrent dans leur maison la nuit pour voler leurs ongles.
- > Aux États-Unis, quand on entend un hullement, on doit lui répondre ou enlever un habit et le remettre à l'envers pour éviter le malheur.
- > Au Zimbabwe, on imagine qu'avaler les yeux d'une chouette améliore la vue, y compris dans l'obscurité.



IDÉES DE RÉFLEXION

Et toi, quand as-tu vu une chouette pour la dernière fois ?

Et toi, connais-tu d'autres croyances sur cet animal ?

Et toi, que peux-tu faire pour l'aider ?

POUR EN DISCUTER AVEC LES ADULTES
Tu trouveras un autre article sur cette recherche dans le dernier numéro d'Allez savoir !, le magazine scientifique de l'UNIL pour les adultes.